

Morbihan

Dring ! C'est l'heure de ma consultation poétique

Lorient. Grâce à l'action culturelle de proximité, des artistes appellent des habitants plus confinés que les autres pour un poème, une chanson ou une histoire, rien que pour eux...

L'idée

« Au théâtre, on a tendance à pousser la voix. Là, on parle à l'oreille de quelqu'un, c'est un travail plus intime. » À la faveur de leurs quatre rendez-vous hebdomadaires, de leurs quatre « consultations poétiques » longues de dix à vingt minutes, Jean Quiclet déclame à l'inconnu(e) qui l'écoute tantôt du Prévert, tantôt du Desnos ou du Baudelaire. Quand, à l'autre bout de Lorient et toujours au bout du fil, Fatiha Neuman entonne une chanson, Julie Benoit raconte une histoire...

Ces trois premiers artistes, bientôt rejoints par Erika Vandelet, ont été choisis par l'action culturelle de proximité de la Ville, alors qu'aux premiers jours du confinement, « tous les tuyaux étaient ouverts, les propositions affluaient sur tous nos écrans. Mais sans passeur, ça restait passif et difficile de s'y retrouver », observe Emmanuel Têtedoie, directeur adjoint de la culture à la Ville de Lorient.

« Pendant le confinement, une petite porte s'ouvre... »

D'où l'idée d'injecter « du spectacle vivant, de créer du lien, de l'humain à l'humain » au gré « d'une vraie rencontre » et d'une proposition d'autant plus atypique qu'elle ne vise que des Lorientais que « le confinement isole davantage ». Pour les repérer, la collectivité a sollicité les centres sociaux de la cité.

« Dans le quartier de Frébault et du Polygone, nous avons ciblé cinq familles chez qui nous avons senti un besoin de changer de la télé et des jeux de société, de les sortir de l'actualité, d'avoir aussi quelqu'un d'autre au téléphone », explique Laure Le Marc, coordinatrice. Conte ou



Jean Quiclet : « Une dame âgée a trouvé Boris Vian un peu dur, son humour trop grinçant, elle préférerait des choses gaies... »

| PHOTO : THIERRY CREUX / OUEST-FRANCE

chant, c'est au choix, Fatiha s'adaptant au gré de cette « initiative audacieuse » et plébiscitée par la trentaine de bénéficiaires.

Volontaires, ils conviennent avec l'artiste de l'horaire des quatre appels dans la semaine : « Nous sommes laissés libres dans nos propositions », se réjouit Jean Quiclet, qui ouvre souvent sur du Vian, poursuit par un auteur contemporain (Thomas Vinau) et termine par « un florilège en phase avec la sensibilité de mon interlocuteur ».

Âgé de 4 à 81 ans, seul, en couple ou en famille, son public réagit forcément différemment. « Il y a ceux qui écoutent, ceux qui sont bavards et

même ceux qui, à la fin, me lisent les poèmes de leur cuvée... » D'autres interrogent le cofondateur de la compagnie Jo Coop sur son art ou expriment « le besoin de se confier. Et chez ces gens, plus ou moins stressés, qui ne sortent plus pendant le

confinement », le temps d'un poème, « une petite porte s'ouvre ».

Yvan DUVIVIER.

Regardez notre vidéo sur www.ouest-france.fr/lorient

« En ce moment, nous devrions répéter notre dernier spectacle à l'Estran, à Guidel. Il s'intitule *Jean-Pierre et le loup* et raconte l'histoire d'un grand-père qui s'évade d'un Ehpad. On le jouera en octobre, si tout va bien... »

Jean Quiclet, de la Jo Coop compagnie.